



CHERCHEURS, JOURNALISTES,

COMMENT MIEUX SE PARLER ?

LORS D'UNE IMMERSION DANS LEURS DEUX UNIVERS, GUILLEMIN ROSI, JOURNALISTE À BFM LYON, ET CORALIE BOUCHIAT, CHERCHEUSE EN INFECTIOLOGIE À L'INSERM, AU CENTRE INTERNATIONAL DE RECHERCHE EN INFECTIOLOGIE, ET BIOLOGISTE MEDICAL, SE SONT PRÊTES AU JEU DE LA RÉSIDENCE CROISÉE CHERCHEUR-JOURNALISTE.

ILS ONT CHOISI DE RACONTER LEUR EXPÉRIENCE EN BD : QUELLES DIFFÉRENCES ENTRE LEURS DEUX MÉTIERS ? COMMENT LES DÉPASSER POUR TRAVAILLER ENSEMBLE ? AFIN DE PARLER D'AVANTAGE, ET MIEUX, DE SCIENCE DANS LES MÉDIAS.

UN PROJET DÉVELOPPÉ PAR POPSCIENCES À L'AUTOMNE 2024 DANS LE CADRE DU PROJET LYSIÈRES² LABELLISÉ « SCIENCE AVEC ET POUR LA SOCIÉTÉ ».

JE FAIS DE LA RECHERCHE EN MICRO-BIOLOGIE SUR LES STAPHYLOCOQUES DORÉS RESPONSABLES, ENTRE AUTRES, DES INFECTIONS DU CŒUR.

GUILLEMIN

CORALIE

JOURNALISTE À BFM LYON JE M'OCCUPE DE LA PROGRAMMATION DES INVITÉS, DE L'ÉDITION DES MAGAZINES, PARFOIS DE LA RÉALISATION DES JT... ET DE PLEIN D'AUTRES CHOSSES.

POURQUOI JE ME SUIS LANCÉ DANS CE PROJET DE RÉSIDENCE ?

J'ÉTAIS CURIEUX DE DÉCOUVRIR LE MILIEU DES SCIENCES ET JE VOULAIS COMPRENDRE POURQUOI CHERCHEURS ET JOURNALISTES ONT TANT DE MAL À SE PARLER !

OK ÇA COMMENCE BIEN !
MÊME PAS PEUR !

POUR MOI, LE JOURNALISME M'A TOUJOURS INTÉRESSÉ. J'AVAIS MÊME PENSÉ EN FAIRE MON MÉTIER AVANT DE M'ORIENTER DANS LA RECHERCHE.

UNE BANDE DESSINÉE RÉALISÉE PAR MATHIEU BERTRAND.

VOILÀ POURQUOI J'AIME MON MÉTIER ! ON A TOUJOURS DES CHOSSES À DÉCOUVRIR, IL FAUT JUSTE PASSER AU-DESSUS DES IDÉES REÇUES.

AMBIANCE DE TRAVAIL ET ORGANISATION

À LA RÉDACTION, ILS TRAVAILLENT À L'ORAL, DANS UN BOUILLONNEMENT DE PAROLES. TOUT LE MONDE SE COUPE, DONNE SON AVIS SUR TOUT...

C'EST TRÈS STRESSANT.



JE NE COMPRENAIS RIEN À LEUR ORGANISATION. À LA FIN DE LEUR CONF' DE RÉDAC', JE NE SAVAIS MÊME PAS QUELS SUJETS AVAIENT ÉTÉ CHOISIS.

POURTANT LA RÉUNION ÉTAIT BIEN FINIE, ET LE JT ÉTAIT DANS QUELQUES HEURES.



UN BAZAR ORGANISÉ...



UNE CO-CONSTRUCTION... QUI EST POUR LE COUP TRÈS DIFFÉRENTE DE CE QUE L'ON VIT DANS LA RECHERCHE.

C'EST TRÈS FROID, EN COMPARAISON DE BFM. C'EST GRAND ET VIDE, SANS DÉCORATION.



JE M'ATTENDAIS À UN ENDROIT OÙ TOUT LE MONDE TRAVAILLERAIT DE CONCERT...



AU FINAL, AU QUOTIDIEN, IL N'Y A PAS VRAIMENT D'INTERACTIONS ENTRE LES CHERCHEURS.

MAIS, ON SE FAIT UN POINT D'ÉQUIPE PAR SEMAINE POUR PARLER CHACUN DE NOS TRAVAUX.

DES DISCUSSIONS TRÈS TECHNIQUES.



LÀ, C'EST MOI QUI N'Y COMPRENDS PLUS RIEN !

DES ESPACES TEMPS DIFFÉRENTS

ILS FINISSENT DE MONTER
LEURS REPORTAGES JUSTE AVANT LE JT !

ON TRAVAILLE
DANS UNE URGENCE
QUASI PERMANENTE !

À LA TÉLÉ, LES JOURNALISTES ONT TRÈS RAREMENT PLUS
DE QUELQUES HEURES POUR CONSTRUIRE ET RÉALISER LEURS SUJETS.

LE JOURNALISTE DOIT POUVOIR PARLER
DE TOUT DANS UN MINIMUM DE TEMPS...

...ET LES
CHERCHEURS
ONT PEUR DES
RACCOURCIS...

...QUI NE SÉRAIENT PAS VOLONTAIRES, MAIS DUS AU MANQUE DE TEMPS.
DIFFICILE DE TOUT COMPRENDRE EN QUELQUES MINUTES.

LES CHERCHEURS DE LEUR CÔTÉ TRAVAILLENT
DES ANNÉES SUR UN MÊME SUJET.

DESIGN DE L'ÉTUDE, DEMANDES DE FINANCEMENT,
MANIPULATIONS, RÉDACTION, PUBLICATION DES RÉSULTATS...

MOI, ÇA FAIT UN AN ET DEMI,
ET JE SUIS LOIN D'AVOIR FINI !

ALORS QUE DANS LES MÉDIAS D'ACTUALITÉ,
UNE TÂCHE EST ÉGALE À UNE JOURNÉE.



RELATIONS MÉDIAS / RECHERCHE

QUAND ON VEUT PARLER DE SCIENCE,
ON A SOUVENT DU MAL À ACCÉDER AUX CHERCHEURS.

À L'INVERSE DES POLITIQUES,
NOUS N'AVONS PAS LEURS NUMÉROS...

... ET ILS SONT RAREMENT DISPONIBLES
POUR VENIR EN PLATEAU AU PIED LEVÉ.

DÉSOLÉ,
LA TÉLÉ, C'EST-PAS
NOTRE TRUC...

SANS COMPTER QU'ILS NE SONT PAS TOUJOURS
TRÈS BONS DANS CET EXERCICE...

BLA, BLA, BLAAA...
BLA, BLA !

JE COMPRENDS RIEN...
JE COMPRENDS RIEN...

POUR NOUS, L'IMPORTANT, C'EST L'AVIS DE LA COMMUNAUTÉ
SCIENTIFIQUE, LA RECONNAISSANCE DE NOS PAIRS. L'ÉVOLUTION
DE NOTRE CARRIÈRE NE DÉPEND QUE DE ÇA.

ALLER À LA TÉLÉ PEUT ÊTRE VU
COMME UNE PERTE DE TEMPS.

LE TEMPS...
IL EST RELATIF !

EN PLUS, IL EST DIFFICILE DE PARLER CORRECTEMENT
DE NOTRE SUJET EN QUELQUES MINUTES SUR UN PLATEAU.
ON AURAIT L'IMPRESSION DE SE TRAHIR.

D'AUTANT QUE PARFOIS ON NOUS DEMANDE
DE PRENDRE POSITION, D'ÉMETTRE UN AVIS.

VOTRE AVIS SUR LE TEMPS ET L'ESPACE PART
RAPPORT À LA GUERRE EN UKRAÏNE ?

?

$E=mc^2$

ET ON A PEUR QUE LES JOURNALISTES DÉFORMENT
NOS PROPOS POUR FAIRE LE BUZZ. ON SAIT QU'ILS DOIVENT
FAIRE DE L'AUDIMAT, ÇA NOUS REND MÉFIANT.

EXPERTISE ET LÉGITIMITÉ

UN JOURNALISTE DOIT POUVOIR
S'EXPRIMER SUR TOUS LES SUJETS.

ALORS QUE LE CHERCHEUR
NE SE SENT EXPERT QUE SUR
SON PROPRE SUJET BIEN
SPÉCIFIQUE !

SI JE DEVAIS INVITER CORALIE POUR PARLER D'UNE ÉPIDÉMIE
DE COQUELUCHE, ELLE REFUSERAIT CERTAINEMENT, ALORS QU'ELLE
EST BIEN SPÉCIALISTE DES INFECTIONS BACTÉRIENNES.

OUI, MAIS MOI, C'EST PLUTÔT
LE STAPHYLOCOQUE DORÉ, MON SUJET.

POURTANT TU EN SAIS LARGEMENT ASSEZ POUR RÉPONDRE
À QUELQUES QUESTIONS GÉNÉRALISTES SUR LE SUJET
À DESTINATION DU GRAND PUBLIC !

OUI, MAIS JE NE ME SENTIRAIS PAS PLEINEMENT LÉGITIME
ET J'AURAIS L'IMPRESSIION DE VOLER SA PLACE AU "VRAI" EXPERT !

IL FAUDRAIT SENSIBILISER LES CHERCHEURS À VULGARISER
LEURS RECHERCHES DÈS LE DÉBUT DE LEURS CARRIÈRES.

QUE LA VULGARISATION FASSE PARTIE DU QUOTIDIEN
ET DE LA VALORISATION DU MÉTIER DE CHERCHEUR.

DE NOTRE CÔTÉ, NOUS DEVONS COMPRENDRE
LES CONTRAINTES DES CHERCHEURS.

ET OFFRIR SUR LES MÉDIAS D'ACTUALITÉS DES ESPACES
PLUS ADAPTÉS À L'INFORMATION SCIENTIFIQUE.

LES ACTEURS IMPLIQUÉS :



SOUTENU PAR :



EN PARTENARIAT AVEC :

